Le traitement peut être fait avant ou après l'apparition des manifestations secondaires : c'est la discussion de l'avortement de la syphilis, ou des récidives.

1° *Traitement abortif de la syphilis par le 606.* Nous avons injecté environ quarante individus porteurs de chancres, âgés de 5 à 30 jours, quelques-uns déjà depuis un an. Nous n'avons encore revu aucun d'eux avec des symptômes de généralisation. Tout en faisant des réserves pour la possibilité de la stérilisation de la syphilis, ainsi traitée *ab ovo*, et tout en conseillant de la tenter, nous sommes trop prudents et trop instruits des manifestations à échéance tardive pour apporter encore des conclusions définitives à cet égard ;

2° *Récidives.* L'arséno-benzol injecté après l'explosion des manifestations secondaires, dans les périodes jeunes de la syphilis, n'a pas grande valeur préventive contre de nouveaux accidents. Les récidives sont des plus fréquentes, même après des séries de trois, quatre injections à 60 centigrammes. Elles sont parfois rapides, souvent aussi avec des accidents profus et généralisés. Les accidents graves ne sont pas toujours évités. Il ne semble *pas y avoir d'arséno-accoutumance*, le 606 est efficace contre ces récidives.

III. ACCIDENTS. INCONVÉNIENTS. — En dehors de toute faute de technique, de préparation ou d'injection, en dehors de toute contre-indication, le 606 *peut être dangereux*. Nous n'avons jamais eu de cas de mort, mais dans deux cas, nous avons eu l'impression de mort imminente. *L'injection est en général suivie d'une réaction plus ou moins forte* qui tient au 606 lui-même, car dans des injections comparatives faites avec le même sérum physiologique, mais avec d'autres médicaments, nous ne l'avons pas vue. Nous avons observé, comme accidents passagers, des frissons, vomissements, céphalée, douleurs abdominales, thoraciques, épigastriques, fièvre, inappétence, diarrhée, rétention d'urine, éruptions cutanées, érythèmes scarlatinoïdes, rubéoliques, polymorphes, érythématopapuleux, noueux, vésiculeux, purpura miliaire, éruptions muqueuses, herpès, hydroa de Quinquand.

Nous avons vu le 606 donner des *albuminuries* passagères ou *persistantes*, donner un état pseudo-urémique dans des cas d'albuminurie préexistante. Nous avons noté un cas de *névrite optique* unilatérale.

A la suite des injections de 606, dans nombre de cas, il persiste une *pigmentation* marquée comme reliquat des éruptions.

Peut-on éviter complètement tous les accidents ? Non, semble-t-il, en l'état actuel d'utilisation du 606. Il est des accidents et des réactions qui tiennent au médicament lui-même et que ni la technique la plus correcte, ni le mode de préparation, ni l'emploi de